

L'ÉCHO *SIMIANAIS*

NUMERO 26
JANVIER 2022





Sommaire

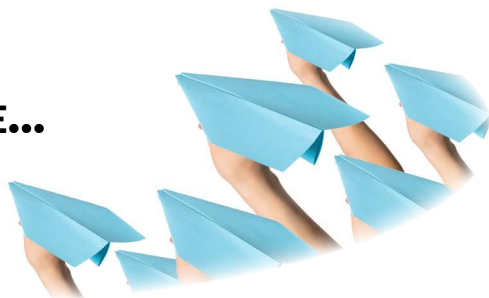
Les DOSSIERS

5 QUEL AVENIR POUR NOS LAVOIRS ?

9 NOTRE COMBAT POUR L'EAU

4 EDITO

12 ILS ONT QUITTÉ SIMIANE...



VIE SCOLAIRE

13 PHOTOS DE CLASSE
ANNÉE SCOLAIRE 2021-2022



VIE ÉCONOMIQUE

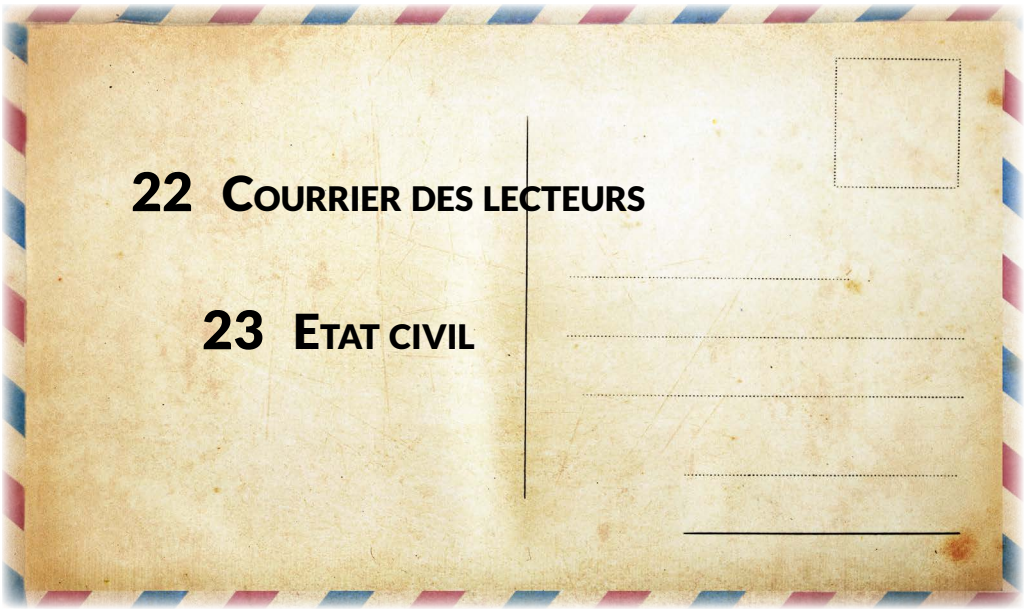
15 NOTRE BOULANGERIE

17 NOUVELLE BOUTIQUE MIRABILIS

VIE ASSOCIATIVE

18 LIRE À SIMIANE

20 HOMMAGE : ADIEU LOUIS !



22 COURRIER DES LECTEURS

23 ETAT CIVIL

Chères Simianaises, chers Simianais,

Nous ne sommes pas prêts de l'oublier ! Que cela soit à titre collectif ou à titre individuel, l'année 2021 a été, une fois encore, une année particulière.

Et pourtant, malgré ce contexte difficile nos associations ont su en permanence s'adapter pour pouvoir poursuivre leur activité dans le respect des règles sanitaires. Fêtes, spectacles, conférences.... ont été organisés pour le plus grand plaisir de tous. Je les en remercie très sincèrement. Ce sont ces bons moments qu'il faudra retenir de cette année et vite oublier tout le reste !

Au niveau de la municipalité, les turbulences et les incertitudes ont, certes, perturbé certains projets ou calendriers, empêché des moments conviviaux avec tous les simianais, mais notre enthousiasme et notre détermination demeurent intacts.

Nous allons poursuivre notre combat pour l'eau. Beaucoup a déjà été fait en 2021, mais ce n'est pas gagné, bien que les effets se fassent déjà sentir. Vous trouverez des informations sur ce qui a été entrepris et les premiers résultats dans l'article consacré à ce sujet dans les pages qui suivent.

Nous allons ouvrir une réflexion sur l'aménagement de la place du bas du village, la place René Char. Retenez dès maintenant la date de la réunion publique qui marquera le lancement de cette réflexion : 26 février 2022. Elle vous sera rappelée dans nos différents supports de communication le moment venu.

Nous allons, également, ouvrir une réflexion sur la future affectation de l'ancienne mairie. L'idée serait de conserver la salle des mariages, comme salle de réunion à disposition des Simianais, et de permettre à une activité de se développer en bas.

Nous avions prévu d'organiser, à l'occasion des vœux de 2022, une opération portes-ouvertes des locaux de notre nouvelle mairie. Malheureusement, la situation sanitaire nous oblige, cette année encore, à renoncer à cette cérémonie traditionnelle.

Alors, c'est par écrit que je suis contraint de vous présenter mes meilleurs vœux pour cette nouvelle année. Que les complications et les contraintes liées à la pandémie que nous connaissons ne vous empêchent pas de trouver l'épanouissement auquel vous aspirez.

Je voudrais, plus particulièrement, adresser tous mes vœux de réussite à celles et ceux qui sont venus, au cours de cette année, développer une activité dans notre village. L'année 2021 a été particulièrement faste de ce point de vue. On ne vient pas seulement résider à Simiane, on vient aussi entreprendre. Une dynamique semble être à l'oeuvre. C'est, pour notre village, une chance et une richesse formidable. Qu'ils soient assurés de toute ma gratitude et de tout notre soutien.

Grand bien !

Le Maire, Thibault Dallaporta

QUEL AVENIR POUR NOS LAVOIRS ?

Ils font partie du paysage physique, social et historique de notre village mais leur usage a cessé définitivement avec l'arrivée de l'eau courante dans les maisons, après la seconde guerre mondiale. Depuis ils ne suscitent plus guère d'intérêt, certains sont même enfouis sous les broussailles.

Et pourtant, on a peine à le croire aujourd'hui, mais à l'époque de leur construction les lavoirs représentaient un progrès.

Oui, un progrès ! Mais, comment passer trois jours les genoux dans une caisse tapissée de paille, à savonner, battre, malaxer, rouler, essorer des dizaines de kilos de linge mouillé, ensuite les remonter chez soi au mieux dans un charreton ou une brouette, au pire à bout de bras ou sur le dos, peut-il bien être considéré comme un progrès, ne manquerez-vous pas de vous demander ?

Eh bien, en comparaison de ce qui se faisait avant ! Avant les lavoirs, c'était au bord d'un cours d'eau, d'un étang, d'une mare ou au pied d'une fontaine que la lessive se faisait ; eaux propres et eaux souillées se mêlaient, bêtes et hommes s'y abreuvaient indifféremment. Il y avait un vrai problème de salubrité publique. Voilà pourquoi les lavoirs ont joué un rôle important dans la promotion de la santé publique et de l'hygiène et ont, en outre, simplifié un peu le travail des femmes, à qui la charge de la lessive était dévolue.



LE LAVOIR DE CARNIOL

C'est à la fin du XVIII^{ème} que les premiers lavoirs publics apparaissent dans tout le pays. On se rend, en effet, compte que le linge sale entraîne la diffusion de maladies comme le choléra, la rougeole ou la variole qui font alors des ravages. Il faut supprimer ces causes d'infection.

A Simiane, où l'eau a toujours été un problème, cette question de salubrité publique est particulièrement cruciale. Le haut village ne dispose d'aucune source, les deux puits publics sont sous le niveau de l'église, les sources dans la plaine, éloignées des habitations. Même chose au vieux Carniol, pas de source au village.

Dans les campagnes, les habitants ne connaissent pas ce problème. Ils ont de grosses citernes, des puits ou même des sources. Ils peuvent avoir leurs propres lavoirs.

C'est pourquoi, sans doute, que Simiane ne tarde pas à s'équiper de lavoirs. Trois des sept lavoirs publics dont disposeront au fil du temps les simianais datent du XVII^{ème} siècle : le lavoir de la Fontaine de Notre Dame, celui du Puits de Carle et celui de La Font de Luc. Celui-ci est le plus proche du village et sera le plus utilisé. Les trois sont implantés à proximité des principales sources de la plaine¹.

Cependant, c'est une loi, promulguée sous Napoléon III en 1851, qui donne un vrai coup d'accélérateur à la construction de lavoirs publics. La pureté de l'eau devient un impératif national, aussi l'Etat décide-t-il de prendre à sa charge 30 % des frais de construction des lavoirs communaux. Toutes les communes de France s'emparent de cette opportunité. C'est pourquoi la plupart des lavoirs datent du XIX^{ème}.

Sept lavoirs publics ont été recensés à Simiane : les trois datant du XVIII^{ème}, et dans les hameaux à Cheyran, Carniol et Chavon, et le plus récent (1932) sous la place de l'église.



LE LAVOIR DE LA FONTAINE NOTRE DÂME



LE LAVOIR DU PUIITS DE CARLE

Ils sont essentiellement utilisés par les habitants des villages pour les grandes lessives (draps, torchons, vêtements de travail), celles que l'on fait deux fois par an. Souvent les femmes ne s'y rendent que pour le rinçage du linge qui, lui, nécessite de grandes quantités d'eau claire. Pour le lavage, moins consommateur d'eau, elles se débrouillent avec l'eau de leur citerne ou du puits voisin, dans leur cour ou leur cuisine. Le linge courant, qui nécessite peu d'eau, est lavé à la maison, dans la bugadière² quand il y en a une, dans la cour ou dans la cuisine.

Il n'est pas rare que les familles paient des lavandières, ou *bugadières* en patois, pour laver leur linge courant et *a fortiori* pour la grande lessive.

La grand-mère d'Eliane Constantin était *bugadière* dans le haut village. Elle avait chez

¹ Pour plus de précisions sur les lavoirs publics du village voir l'Echo simianais n°21 – décembre 2018

² Voir l'article Bugades et bugadières dans l'Echo simianais n° 22 – juin 2019



elle, une citerne d'où elle tirait l'eau avec un seau au bout d'une chaîne, une grande pile dans la cour intérieure, une rigole au milieu de la terrasse pour l'évacuation, et elle lavait le linge courant « surtout [celui] des célibataires du village ou des estivants. Le linge n'était pas marqué, alors on faisait des tas par terre, on étendait les tas bien dans l'ordre. Elle lavait le mardi et le samedi les gens venaient chercher leur linge que ma mère avait repassé. »

Lucienne Coutton se souvient aussi du rite du lavage courant : « On se changeait moins qu'aujourd'hui ! Le mercredi soir on lavait nos habits du lundi, mardi et mercredi, le jeudi on mettait des choses qu'on avait à la maison pour traîner, et le vendredi et le samedi on mettait notre linge propre. Le samedi, on relavait pour avoir du linge propre le lundi. »

A Simiane, les lavoirs ont été utilisés jusqu'à l'arrivée de l'eau dans les maisons, après la guerre. Mais depuis 1932 le village était

alimenté par des bornes fontaines. C'est ainsi que, cette même année, le lavoir que nous connaissons en-dessous de l'église a pu être construit, au plus près des habitations. Une fois l'eau courante disponible dans les maisons, les lavoirs ont été abandonnés. Avec eux a disparu un lieu de sociabilité important pour les femmes des villages, à Simiane comme ailleurs.

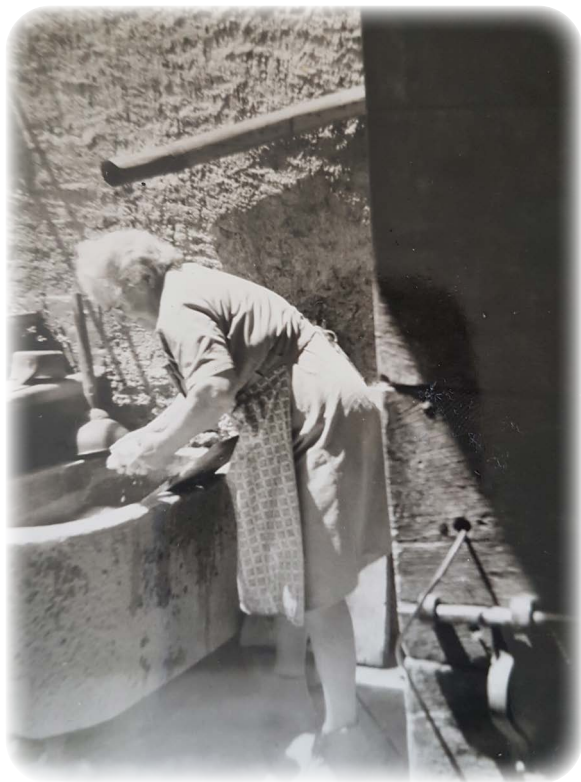
Entre temps un nouveau progrès était apparu : la lessiveuse dans laquelle on pouvait faire bouillir le linge. Grande cuve en acier galvanisé, équipé d'un tube central creux terminé par un champignon percé de trous, elle est alors considérée comme l'ultime progrès en matière de lessive domestique. Son usage se généralisera après la première guerre mondiale.

Mais, un nouveau progrès bien plus déterminant commencera à se diffuser dans les années 50, la machine à laver, elle supplantera vite la lessiveuse.

Eliane se rappelle que sa grand-mère, bugadière, n'a pas hésité à acquérir une machine. L'eau était chauffée grâce à une



LE LAVOIR DE LA FONT DE LUC



LA GRAND-MÈRE D'ÉLIANE EN PLEINE LESSIVE DANS SA COUR

bouteille de gaz, et le linge essoré entre deux rouleaux activés par une manivelle à main. Mais ceux qui ont hésité ce sont ses clients : « *En tournant, ça va abîmer le linge ! Alors, le vendeur a dit : « Que vos clients viennent et je vais leur faire une démonstration » ; le malheureux, il a fallu qu'il lave du linge tout l'après-midi pour les convaincre, ils apportaient tous leur linge pour voir. Et à la fin, quand ma grand-mère a sorti le magot..... c'était gagné !* ».

Lucienne aussi se souvient bien, c'était sa sœur aînée qui, à la fin des années 50, avait acheté une machine. Elle n'habitait pas tout près, mais « *Elle apportait la machine régulièrement, on la mettait à côté de la citerne et on lavait le linge de toute la famille comme ça* ».

Comment, aujourd'hui, préserver la mémoire de lieux chargés d'histoire qui, les temps ayant changé, ne retrouveront plus jamais leur importance passée. Comment les mettre en valeur, eux et leur environnement immédiat, sans leur donner des allures des musées ? Comment en faire des endroits à la fois pittoresques, harmonieux et accueillants, que l'on aura envie de respecter ?

Celui sous la place de l'Eglise Saint-victoire assume déjà une fonction de halte et de repos, notamment par les moments de grande chaleur où ses ombrages sont appréciés

Telles sont les questions qui se posent pour tout patrimoine qui raconte l'histoire du quotidien et des pratiques passées des habitants d'un territoire.

Commencer par débroussailler et nettoyer autour des lavoirs, ainsi que la municipalité le prévoit, est sûrement une première étape utile et nécessaire.

De même il est prévu de dessiner un petit itinéraire où les lavoirs seront des points de visite du vaste territoire communal.

Le reste viendra ensuite, inspiré sans doute par le charme retrouvé de ces lieux.

Rose Meunier

NOTRE COMBAT POUR L'EAU

Premiers éléments de bilan et perspectives

Ce n'est pas nouveau, le problème de l'eau est récurrent à Simiane : importantes déperditions dues soit à des fuites permanentes soit à des ruptures de canalisations et faiblesse du débit.

C'est pourquoi nous nous sommes attelés de façon prioritaire à ce chantier.

Rappel

- Rapporté au nombre de foyers de notre village, notre réseau est très long (90 km de canalisation) ; il est aussi très vétuste.
- C'est le Syndicat mixte d'adduction d'eau potable (SMAEP) Durance-Plateau d'Albion, auquel adhère notre commune, qui nous alimente en eau.
- Le SMAEP a confié la gestion de l'eau à la Société marseillaise des eaux (SME).
- C'est la SME qui facture à la commune la quantité d'eau débitée sur notre réseau.
- La commune relève les compteurs des abonnés et facture à chacun selon la consommation constatée sur son compteur.
- La différence entre la quantité d'eau facturée par la SME et celle facturée par la commune aux abonnés constitue une charge pour celle-ci ; elle représente le coût des fuites ou des dysfonctionnements de compteurs.
- Régulièrement, la quantité d'eau facturée à la commune représente plus du double de la quantité qu'elle-même facture aux abonnés. Autrement dit, pour 100 m3 facturés par la SME à la commune, celle-ci récupère auprès des abonnés moins de l'équivalent de 50 m3 ; le reste est payé de sa poche = celle du contribuable.

- Nous avons trois points d'arrivée d'eau SMAEP sur la commune : le Chapeau rouge (SM 1), Eyrousse (SM 2), Carniol (SM 3).

Chaque point d'arrivée est équipé d'un compteur. En outre, tout au long de chaque réseau sont installés des compteurs divisionnaires. Ils permettent de suivre la consommation du réseau par sous-sections, facilitant ainsi la recherche de fuites.

Ce que nous avons fait

1. **Le SM 1 (Chapeau rouge), notre priorité : il représente le réseau le plus important.**

Avant notre intervention la consommation journalière y était en moyenne de 190 m3. Des fuites importantes, dont certaines récurrentes, étaient constatées. De son côté la pression était trop élevée, entraînant régulièrement des ruptures de canalisations. Par ailleurs, il n'existait pas de suivi des compteurs divisionnaires.

Nous avons mis en place :

- Un suivi quotidien des consommations.
- Un relevé hebdomadaire des compteurs divisionnaires.
- Un contrôle régulier des pressions d'eau dans les canalisations.

Nous avons ainsi pu :

- Ramener à 16 bars des pressions de 20 bars qui excédaient les capacités de tolérance des canalisations
- Repérer des fuites récurrentes dans certains secteurs du bas village et y remédier.

- Aller immédiatement sur place en cas de hausse soudaine de consommation et en analyser la cause.
- Réduire et vérifier les pressions après chaque intervention.

Résultats constatés :

- Une baisse significative de la consommation ramenée à 80 m³ / jour en moyenne.
- Un retour à une consommation « normale » (avec des minima à 75 m³ / j) après les pics de l'été (jusqu'à 230 m³ / j).
- Un repérage rapide de fuites après compteurs.

2. Hameau de CHEYRAN : des foyers étaient privés d'eau aux heures de pointe en période estivale

Les mesures de pression s'étant avérées satisfaisantes, il se confirmait qu'il s'agissait d'un problème de quantité d'eau transportée jusqu'en haut du hameau.

Ce que nous avons fait :

Création d'un raccourci entre deux points du réseau permettant de limiter la distance parcourue par l'eau alimentant le haut du hameau.

Résultats constatés :

Desserte satisfaisante de l'ensemble des foyers du hameau en toute saison.

3. Restauration du Grand Bassin

Chacun des trois points d'entrée débouche sur des bassins, dits de rétention. Ce sont des espaces tampon entre les SM 1, SM 2 et SM 3 et le réseau communal de distribution, qui permettent de stocker de l'eau et de moduler la pression générale sur le réseau.

Ne pas confondre pression et débit

La pression c'est la force avec laquelle l'eau circule dans les tuyaux. Elle se mesure en bars.

Le débit c'est la quantité d'eau qui passe par une canalisation dans un temps donné. Il se mesure généralement en m³ par seconde.

On ne compense pas un débit trop faible en augmentant la pression. Ce faisant, au mieux on fragilise les canalisations !

La commune compte cinq bassins.

Le SM 1 alimente ce qu'on appelle le *Grand Bassin*. Celui-ci était très vétuste, son installation et son accès n'offraient plus les conditions de sécurité minima aux agents. En outre, son fonctionnement était défectueux : fuite à la sortie et vanne inutilisable. Il a été entièrement restauré et mis aux normes.

Désormais, les cinq bassins seront nettoyés annuellement.

Prochains travaux 2022/2023

• Le SM2 (Eyrousse)

Ce réseau est, lui aussi, vétuste mais a surtout comme particularité de concentrer des bouchons de calcaire générateurs de fuites.

Il s'agit donc d'un côté de localiser et retirer les bouchons existants et d'un autre d'éviter que de nouveaux ne se forment. Pour cela l'installation d'un système de vidange simplifié sur les filtres et des vidanges plus fréquentes sont prévues. L'ajout de compteurs divisionnaires et la mise à jour des plans du réseau faciliteront le suivi journalier et permettront de détecter plus rapidement les fuites.

Certaines ont déjà commencé à être réparées, ramenant la consommation moyenne de 150 m³ à 110 m³ / jour. Mais il faudra plusieurs années pour trouver toutes les fuites et les réparer !

- **Les compteurs individuels**

Achèvement du remplacement des compteurs d'eau des particuliers pour en simplifier le relevé (35 restent à poser)

D'une façon générale, le système de surveillance mis en place depuis avril 2021 a permis de stabiliser la consommation d'eau. Les chiffres définitifs de **2021** montrent que durant l'année nous avons comptabilisé 55 % de fuites sur une consommation globale annuelle de 109 000 m³. A titre de comparaison, en **2020** nous avons eu 60 % de

fuites sur une consommation de 116 000 m³, et en **2019** 62 % de fuites sur 125 000 m³.

Entre 2019 et 2021 ce sont 16 000 m³ qui ont, ainsi, été économisés, soit près de 44 m³ par jour. A titre indicatif, 44 m³ représentent l'équivalent d'une petite piscine.

Les résultats sont encourageants, nous les surveillons de très près. Mais compte-tenu de la vétusté de notre réseau, il reste beaucoup à faire.

Nous sommes encore loin des 20 % de fuites tolérables pour un réseau considéré comme correct. Il nous faudra plusieurs années pour y parvenir. Mais nous ne baisserons pas les bras !

Sylvaine Jabre



APRES AVOIR BEAUCOUP FAIT POUR LE VILLAGE

CLAUDE ET PHILIPPE WICART

Ils avaient quitté la Normandie en 2001, pour venir s'installer définitivement à Simiane où, en 1993, sur un coup de cœur ils avaient acquis une maison de vacances.

Philippe est déjà à la retraite, Claude trouvera rapidement un poste d'assistante sociale dans le département, et Rafaël, leur fils, ira au collège de Banon.

Dès lors ils ne cesseront de s'investir pour le village : adhésion immédiate à *Vivre à Simiane* (VAS), dont Philippe devient très vite administrateur. Sportif, il organise régulièrement des randonnées pédestres ouvertes à tous, travaille avec le Département pour repérer des itinéraires balisables. Ancien postier, il sera très actif dans le comité *Vigiposte* en 2010-2011, grâce auquel notre bureau de poste a été maintenu. Il sera aussi le préposé aux crêpes à toutes les fêtes du village...

Claude sera conseillère municipale de 2008 à 2014, déléguée à la Communauté de communes, puis adjointe au maire de 2014 à 2020 ; elle s'engagera au sein du conseil d'administration de l'ADMR de Banon ainsi que de celui de VAS un peu plus tard.

Remercions-les pour tout ce qu'ils ont fait pour le village et souhaitons-leur une vie riche et active à Manosque où ils ont choisi de s'installer.

BETTY ET ALAIN JEAN

Alain est né et a grandi à Simiane. Il y a exercé son métier de menuisier jusqu'à la retraite. Après le décès de sa femme, il épouse Betty. Retraités, ils participeront activement à la vie du village. Leur maison, en plein village, abritera une exposition permanente de poupées ouverte au public ; ils créeront l'association *la Fadibole*, qui organisera des ateliers créatifs et des jeux pour les enfants toute l'année. Ils seront également actifs au sein de *Vivre à Simiane*. Installés à Narbonne, d'où Betty est originaire, ils n'ont pas complètement abandonné Simiane où ils ont prévu de revenir l'été.

Nos enfants, nos personnels municipaux et nos institutrices ont eu droit à une rentrée 2021-2022 encore bien singulière. La mise en place et les évolutions du protocole sanitaire depuis septembre nous ont donné du fil à retordre mais l'essentiel a été préservé : l'école n'a encore jamais fermé depuis le début de la pandémie. Nous en profitons pour remercier tous les parents d'élèves et toutes les équipes intervenant à l'école qui, grâce à leur vigilance et à leur compréhension, ont su s'adapter pour le bien commun.

ENFANTS SCOLARISÉS EN CLASSE DE MATERNELLE ET DE CP
CLASSE DE MME MARINA GIUSTI (AVEC CAROLE SAFFIOTTI SUR LA PHOTO)

DEBOUT SUR LE BANC, DE GAUCHE A DROITE

ZÉPHYRINE KOENIG - CHRISTINA MATA - CHARLIE CREST - LENI COUTTON - JULES
GAUTHIER - LOGAN GAILLARD - ALICE GERACE

ASSIS SUR LE BANC, DE GAUCHE A DROITE

BALTHAZAR KOENIG - NOAH BOSNET - NOA FREDIANELLI - KELIA PORTALES - QUENTIN
BLANC - VICTORIA LAVAGI - AMBRE CASSAN - SWANN BOSNET

ASSIS PAR TERRE, DE GAUCHE A DROITE

LILIAN WICART - VALENTIN LAUGERO - ELIZIO MATA - CLEMENT BONNET - LOUCA
SAMPIETRO



ENFANTS SCOLARISÉS EN CLASSE DE CE1, CE2, CM1 ET CM2
CLASSE DE MME DOMINIQUE DUPUY

DEBOUT SUR LE MUR, DE GAUCHE A DROITE

TYMÉO MATA- STELLA RICHAUD - MÉLINE ARNOUX- TILIO RICHAUD - CHARLOTTE
PAILLEUX - MILANN PAUL - VALENTIN BLANC

DEBOUT, DE GAUCHE A DROITE

FLORENT MASSON - ELI GIL PARRA - BERTILLE MACKENZIE - MATHYS PAUL - ALICIA
WICART - AMÉLIE ROBERTO - TABATHA CONTOLI

ASSIS SUR LE BANC, DE GAUCHE A DROITE

NOËLIE GAUTHIER - ERWAN ROY - ENORA ROY - JULIETTE PAILLEUX - ALEXIS BRET
NOÉ COUTTON



NOTRE BOULANGERIE

Cela a été un vrai bonheur de se retrouver autour de la table de la salle de la boulangerie, ce matin de décembre, pour y écouter Nathalie et Patrick, Vanessa et Laurent, Antoine et Solène nous raconter « leur » boulangerie.

Chacun y est chez lui ; c'est léger et joyeux. Nathalie fait de loin un signe amical à ses anciens clients qui passent le nez. Patrick, qui « *aurait toujours aimé être client de [sa] boulangerie* », réalise enfin son rêve. Vanessa s'éclipse régulièrement pour accueillir ses clients. Solène fait des apparitions quand le coulage du chocolat le lui permet. Antoine se réjouit de « *pouvoir faire enfin ce que je sais faire* » avec son nouveau four et Laurent s'émmerveille : « *On a été super bien accompagnés par Patrick et Nathalie. C'est pas partout pareil.... !* ».

On a l'impression de partager une tablée familiale ! Une famille récente pourtant. Il y a peu encore Nathalie et Patrick ne connaissaient pas leurs repreneurs, sinon de réputation, par leurs fournisseurs communs.

Mais voilà ! Nathalie et Patrick racontent d'une seule voix : « *Nous, il fallait qu'on s'arrête ! Ici, c'est une boulangerie, une pâtisserie, une biscuiterie, une pizzeria, un salon de thé, un café..... ça fait beaucoup ! J'ai quarante deux ans de travail* », compte Patrick.

Laurent et Vanessa, eux, passaient souvent devant le Chapeau rouge en allant à Banon, d'où Laurent est originaire et a vécu enfant. Ils avaient vendu en 2020 leur boulangerie d'Apt¹, acquise en 1999 ; ils avaient envie de reprendre une affaire, mais « *il fallait un coup de foudre pour que Vanessa accepte de reprendre une boulangerie* », avoue Laurent.

Et puis... depuis quelques temps..., chaque fois qu'ils passaient au bas de Simiane, ils se disaient : « *Cette boulangerie, elle est trop belle....!* ». Alors, cette fois, l'occasion aussi est trop belle, c'est le coup de cœur attendu !

Mais ils ne souhaitent pas s'engager dans cette affaire seuls, « *c'est une grosse affaire !* ». Ils proposent à Antoine et Solène, leurs anciens employés, qu'ils savent en quête d'une affaire, de s'associer avec eux. Ils acceptent.

Finalement, comme le dit Laurent : « *C'est un demi-hasard que l'on soit là* ». Ce à quoi Nathalie répond : « *On ne s'est pas vraiment choisis, mais le hasard a bien fait les choses. Ici, c'est toujours notre maison !* ».

On comprend mieux pourquoi on a l'impression d'être en famille !

Quand même, des questions nous tur-lupinent : après avoir travaillé nuit et jour, pendant des dizaines d'années, qu'est-ce que ça fait de ne plus devoir se lever le matin ? ... Et de voir *sa maison* investie par d'autres ? ... Et d'y boire un coup avec ses anciens clients ?

Eh bien, manifestement, c'est très agréable. Nathalie le dit sans hésitation : « *On était préparés. Les journées se remplissent dans l'improvisation, comme on ne l'avait jamais fait, parce que c'est du luxe de pouvoir improviser !* ».

Quant à Patrick, il s'étonne lui-même : « *ça ne m'a pas fait grand chose.... Ça m'a anormalement rien fait ! La transition a été bien faite. Ils sont venus un mois et demi avant, et après ça s'est fait naturellement. Rien qu'aujourd'hui ça fait déjà deux fois que je viens* ».

Puis, tandis que chacun s'en retourne à ses affaires, que Nathalie va parler avec les uns et les autres, Patrick, que rien ne presse,

¹ Boulangerie du Saint Pierre, rue St Pierre

se rappelle leur aventure simianaise, il la raconte, tranquillement.
Il se rappelle la boulangerie de Céreste qu'ils ont tenue de 1989 à 2008.

Il se rappelle ce lundi de 2008 où, allant rendre visite à un cousin fraîchement installé à Saint-Christol, il s'arrête à l'improviste à Simiane pour dire bonjour à un de ses anciens employés qui y a aménagé un nouveau lieu de vente de son pain, fabriqué à Saint Christol.

Il se rappelle le coup de foudre qu'il a eu : « De Céreste je ne venais pas à Simiane, je ne connaissais pas Simiane. Stéphane me dit : « Je te vends ma boulangerie ». Il n'y avait pas de four allumé, pas d'odeur, c'était juste un lieu de vente. Mais quand je vois la terrasse, les lavandes.... c'est le coup de foudre, c'est pour le lieu que j'ai acheté ! ».

Il se rappelle qu'avec Nathalie ils ne savaient pas trop ce qu'ils allaient pouvoir en faire de ce lieu, aussi, par précaution, gardent-ils quelques années encore la boulangerie de Céreste ; ils la confient à leur employé, à qui ils la vendront définitivement en 2013.

Ce qu'ils en feront de ce lieu, nous le savons tous ! Un véritable carrefour, un lieu de rendez-vous, de convivialité et de rencontre entre simianais mais aussi entre simianais et habitants des alentours.

C'est aussi ça qui a plu à Vanessa, Laurent, Solène et Antoine.

Antoine « aime l'ambiance qu'il y a tous les matins ». Solène trouve que « les gens jouent le jeu, ils nous disent ce qu'ils ressentent, ce qui leur plaît ou pas, c'est agréable ». Vanessa confirme : « ça nous change, ils le disent de façon agréable ». Laurent n'envise pas autre chose : « On va essayer de faire dans la continuité de Patrick et Nathalie. On est très contents, on se sent bien, à l'aise ! »

Mais personne ne compte pour autant en rester là !

Laurent et Antoine voudraient faire de la formation pour apprentis. Laurent a une longue expérience en la matière, il a formé plus de quarante apprentis au Saint Pierre à Apt. Antoine et Solène voudraient venir s'installer à Simiane avec leurs deux enfants à la prochaine rentrée scolaire.

L'année prochaine les simianais retrouveront leurs soirées pizza au



NATHALIE, PATRICK, VANESSA, LAURENT ET ANTOINE
(SOLÈNE PRÉPARE LE CHOCOLAT DANS L'ATELIER...)

Chapeau rouge.

Nathalie et Patrick, eux, prévoient de travailler avec leur fils à Apt, « A un rythme important, mais pas la nuit ! Mais on reste à Simiane ! ».

S'ils ne disent pas au revoir aux Simianais, S'ils ont quand même envie de leur dire : « MERCI !! UN GRAND MERCI ! On a été super heureux de travailler avec eux. Quatorze belles années ! ».

J'ai rencontré des gens heureux et on sait que le bonheur est communicatif...
MERCI !

RM



NOUVELLE BOUTIQUE MIRABILIS

Nous nous réjouissons qu'une nouvelle boutique, **Mirabilis boutique – atelier de curiosité**, se soit installée dans le haut village (dans l'ancienne poterie devenue ensuite brocante) et y accueille les curieux plusieurs jours par semaine.

Imaginée par la nouvelle propriétaire des lieux, Raphaële Vidaling, nichée sous la voûte, la boutique expose les réalisations de créateurs locaux (bijoux, bois tourné, crochet, aromathérapie, livres, petite brocante....).

C'est **Marie Massault** qui vous y accueille. Bijoutière-joaillière, elle y a son atelier de création mais aussi de réparation de bijoux. Après dix années passées dans des maisons de haute joaillerie parisiennes, elle aspire à un autre monde.... Elle le trouve en Haute Provence, dans une communauté où elle apprend et exerce le métier de bergère pendant deux ans et demi. Elle rencontre alors son compagnon, ils habitent à divers endroits du département, et finissent pas se fixer à Montsalier en 2017.

Après avoir fait pendant quelques années des petits boulots alimentaires, tout en s'occupant de ses deux enfants, elle décide de revenir à son métier d'origine. Elle souhaite s'installer à son compte et rencontre Raphaële. On connaît la suite..... Elle tient la boutique et en échange y installe son atelier.

Elle s'y sent bien : *« Il y a une atmosphère particulière dans le vieux village et sous cette voûte où je me sens bien pour créer, il y a quelque chose de moyenâgeux. J'ai eu un super accueil, les gens sont curieux ».*

RM

HORAIRES D'HIVER
LUNDI, MARDI, JEUDI ET VENDREDI :
9h30-12h30 et 14h-17h
FERMÉ MERCREDI ET DIMANCHE

Portable : 06.77.44.50.78



LIRE À SIMIANE

Coup de projecteur sur la bibliothèque municipale Henri Laugier*

Comme les trois mousquetaires, elles sont quatre : **Elizabeth, Josiane, Chantal et Paulette**. Il y a quelques mois, le conseil municipal a délégué à l'association « *Vivre à Simiane* » la gestion de la Bibliothèque municipale Henri Laugier. Quatre membres de cette association ont donc pris en main la gestion de la bibliothèque avec de belles réalisations et des projets plein la tête.

Des chiffres...

Un fonds important et varié

Elizabeth indique un total d'environ 2750 livres, auxquels il faut ajouter les 150 livres en prêt temporaire livrés de Digne-les-bains, par le bibliobus du Département. S'y ajoute le fonds - presque complet - de la précieuse collection d'Alpes de Lumières, ainsi que plus de 200 livres pour les enfants.

Une partie de la collection, comprenant notamment des livres du fonds Henri Laugier (classiques, histoire de Simiane, etc.) a été déplacée dans la salle des mariages de l'ancienne Mairie, pour y être classée avant d'être présentée dans un écrin digne de leur valeur.

En dehors des livres à proprement parler, un nombre non négligeable de CD et de DVD, certains en prêt du Conseil départemental, enrichissent le fonds documentaire.

Une activité en croissance

53 lecteurs assidus figurent dans les fichiers, dont une quinzaine très fidèles.

2020, année très particulière, car d'avril à septembre l'activité de la bibliothèque était pratiquement à l'arrêt à cause du covid :

- 80 visites de lecteurs
- 181 livres adultes empruntés
- 20 livres enfants empruntés
- 3 CD

2021, beau et prometteur rétablissement :

- 362 visites
- 552 livres d'adultes empruntés
- 231 livres enfants
- 30 CD/DVD

Si Chantal, Elizabeth et Josiane sont polyvalentes, Paulette, quant à elle, est plus particulièrement chargée du travail avec les élèves de l'école de Simiane.

Les enfants de l'école viennent normalement une fois par mois choisir chacun un livre. Ils viennent en deux groupes - petits et grands - et sont accompagnés par leurs institutrices. Grand favori chez les petits : Tchoupi (le petit pingouin), les grands aiment aussi bien les classiques (Asterix, Joe Bar Team, Yakari) que les mangas. Et tous, tous âges confondus, adorent les livres « pop-up » et les dinosaures.

Il y a aussi quelques enfants qui ont leur propre compte (associé à celui de leurs parents).

Un effort important est nécessaire pour intéresser les ados, peu présents actuellement. Peut-être la journée BD qui a eu lieu dimanche 30 janvier 2022 leur aura donné envie de (re)pousser la porte de la bibliothèque...

La bibliothèque est ouverte les mardi et samedi de 16h à 18h, l'emprunt des livres est gratuit pour les simianais, il suffit de s'inscrire !

Quoi de neuf ? Plusieurs chantiers ou nouveautés en préparation.

Les locaux

La Mairie a diligenté quelques travaux dans les locaux actuels, permettant de gagner



de la place et de réorganiser les rayons, avec pour objectif de dégager un espace de lecture plus convivial.

La plaque gravée avec le portrait d'Henri Laugier, dont beaucoup de Simianais se souviennent certainement, sera quant à elle placée sur la façade de la bibliothèque.

L'activité

Une bibliothèque doit renouveler son fonds, proposer des nouveautés. Il faut donc dégager de la place, et acquérir des ouvrages. La première activité porte le nom mystérieux de « désherbage » : on retire des livres anciens, des doublons, des titres un peu moins lus.

Acquisition de livres : elle est permise d'une part par une subvention communale de 500 €, déléguée et gérée par « Vivre à Simiane », et d'autre part par la vente des livres issus du désherbage ou donnés à la bibliothèque, lors du marché de Noël ou de la brocante estivale (cette année pour une recette de près de 600€).

Toutes catégories confondues, ce sont près de 100 ouvrages qui sont ainsi venus enrichir le fonds.

Enfin, nouveauté importante annoncée : ouverture d'un accès à des ouvrages numériques (e-books) à télécharger, en préparation par le Département.

La gestion.

L'équipe a établi un programme de travail pour améliorer la gestion des prêts, sous la houlette de Nicolas Roberto pour l'outil informatique. A terme, le système de prêt, d'enregistrement, voire de réservation à distance, bénéficiera d'outils informatiques faciles d'accès et fiables.

Gilbert ELKAÏM,
avec de grands remerciements à l'équipe des bibliothécaires.

** La lecture de cet article peut être très utilement complétée par celle d'un bel article du numéro 13 de « L'écho simianais » de décembre 2014 sur Henri Laugier (consultable sur le site internet de la Mairie).*

ADIEU

Après presque 86 ans passés à Cheyran, dans la maison familiale, Louis Coutton s'est éteint en quelques jours, le 14 décembre.

Il n'était pas possible de venir à Cheyran sans y croiser Louis, prenant le soleil sur le banc, sciant du bois pour l'hiver, transportant des bidons d'eau pour aller arroser ses précieuses truffières, binant son portager, rafistolant une vieille tondeuse, tentant de marier une vis et un écrou dépareillés, changeant un pneu..... Toujours dehors, toujours en mouvement, toujours prêt à plaisanter et à rendre service sous l'oeil amusé et attendri de Lucienne, son épouse depuis 57 ans.

Il commençait toujours ses histoires par : « *Moi, j'avais vous dire.....* ». Mais, aujourd'hui, ce sont ses fils, Christian, Claude et Gilles qui vont nous dire leur père :

« Louis fut un petit garçon pitre, qui marchait sur les mains et faisait du vélo dos à la route jusqu'à il y a une dizaine d'années encore....

Il a grandi dans la vie paysanne, commençant l'école à Cheyran et la terminant avec le certificat d'études à Simiane. En attendant l'appel sous les drapeaux il travaillera à la ferme familiale.

En février 1957, il embarque à Marseille pour rejoindre, au Maroc, la base militaire de Rabat-Salé.

Au retour, il reprend l'élevage de brebis pré-alpines et la culture des céréales et du fourrage pour les nourrir, ainsi que toutes les activités de la ferme : les vignes, les amandes, les tilleuls, avec une passion particulière pour les oliviers et les rabasses. Il ne tardera pas à tomber amoureux de notre maman, Lucienne, qu'il épousera le 14 novembre 1964.

Chasseur du dimanche peu assidu, mais avec un amour certain pour les animaux, en particulier les chiens.

Jardinier à ses heures, il en aura usé des litchés !

Au service du hameau, il a coupé l'herbe et brûlé toute sa vie les buissons autour de Cheyran. Jusqu'au passage à l'alimentation permanente en eau de la Durance, dans les années 90, il s'est aussi occupé du remplissage du bassin qui desservait le hameau. Il le faisait naturellement et avec grand plaisir.

Samaritain des chercheurs de champignons égarés, ou réparateur chevronné des chambres à air de vélo, des roues des chasseurs, bricoleur des tondeuses, débroussailleuses et tronçonneuses des amis et voisins.

Douanier de la halte de Cheyran, il tenait conversation à tout passant qui voulait bavarder sur le banc, avec toujours la plaisanterie facile.

Il a toujours été fidèle à ses collègues d'armes ainsi qu'à ses amis de Simiane déjà partis.... une pensée particulière à Fabien et Philippe, partis trop tôt dans ce tragique accident qui avait profondément affecté notre père et toute notre famille.

LOUIS !

Nous conserverons la traction de Gaston, son père, notre grand-père, ainsi que le tracteur Ford auquel il tenait tant. Il l'aura accompagné toute sa vie de paysan et a été immortalisé à de nombreuses reprises en photo et en carte postale.

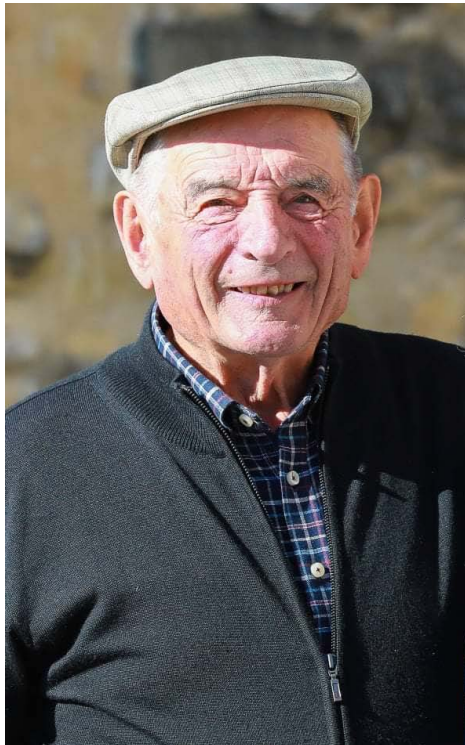
Papa, merci de nous avoir fait grandir en nous accompagnant et en nous laissant la richesse de devenir des hommes libres de faire ce qu'ils voulaient avec ce que tu nous as transmis.

La famille remercie les simianaises et les simianais de leurs nombreux messages de sympathie ».

Nous n'avons rien à rajouter à ce portrait de Louis plein de vie et de tendresse.

Nous voulons seulement dire à Lucienne, son épouse, ses trois fils et ses trois belles-filles, ses six petits-enfants et ses six arrière-petits-enfants, qui étaient « *sa fierté, avec qui il faisait le couillon et chantait à tue-tête l'opéra pour les faire rire* », qu'en perdant Louis, ce n'est pas seulement Cheyran qui a perdu une partie de son âme, c'est tout Simiane qui se trouve privé d'un visage, un sourire, un rire, une figure qui fait partie, et fera longtemps encore partie, de l'histoire de notre village.

« Ma foi.... ! » n'aurait pas manqué de nous répondre Louis !





Vous souhaitez réagir à un article, proposer un sujet ou un thème pour un prochain numéro de l'Echo Simianais... alors écrivez-nous et nous vous publierons dans cette nouvelle rubrique « Courrier des lecteurs » !

Envoyez-nous un mail à mairie@simianelarotonde.fr

Les obsèques d'Adrienne Rancé

« Ses enfants, Pierre et Elisabeth, sa belle-fille Françoise, tiennent à remercier toutes celles et ceux qui ont accompagné Adrienne Rancé dans sa dernière demeure le 23 août dernier au cimetière du village au premier rang desquels ses fidèles Ludivine Blanc Gauthier qui est restée à ses côtés pendant toutes ses années et André Blanc.

Un grand merci également à toute l'équipe de la mairie de Simiane la Rotonde qui a facilité les démarches administratives.

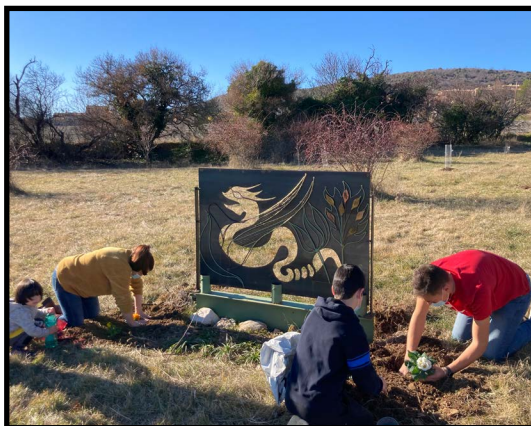
Enfin un merci particulier pour Erik Roger de la Palette qui a permis que cette cérémonie se termine sous les Halles par un moment de paix et de fraternité. »

Pierre Rancé

Nous avons appris avec tristesse le décès subit de Mme **Véronique CALZETTA**, orthophoniste à St Christol.

Originaire de Marseille, cette pétillante cinquantenaire s'était installée avec sa famille au hameau de Chavon et avait ouvert un cabinet à Apt, puis une annexe au pôle médical de Saint Christol. Enjouée, patiente et consciencieuse, elle a aidé des dizaines de petits patients à appréhender leurs différences et à reprendre confiance en eux, sans oublier les adultes qu'elle a accompagnés avec empathie et bienveillance.

A l'aube de cette nouvelle année, cette professionnelle aguerrie s'en est allée, enlevée à l'amour des siens par une affection brutale. En sa mémoire, les enfants ont planté des fleurs au jardin partagé du village, pour que son souvenir perdure dans la multitude de couleurs retrouvées à chaque floraison. A son époux, sa fille et l'ensemble de sa famille, nous adressons nos plus sincères condoléances.



Christelle Dallaporta

Au deuxième semestre 2021...

Ceux qui sont arrivés...

KYLIAN PORTALES NÉ LE 17 AOÛT

PHARELL ZAHOUÏ NÉ LE 22 SEPTEMBRE

... ont croisé ceux qui sont partis.

VIALA JOSETTE DISPARUE LE 27 JUIN

MOINE ROLANDE DISPARUE LE 26 JUILLET

RODRIGUEZ ARLETTE DISPARUE LE 28 JUILLET

RENIET MARIA DISPARUE LE 09 AOÛT

RANCE ADRIENNE DISPARUE LE 17 AOÛT

DEYCHAMPS JEAN-FRANÇOIS DISPARU LE 01 OCTOBRE

VALLON SOPHIE DISPARUE LE 02 OCTOBRE

GIL ROLLAND DISPARU LE 30 OCTOBRE

LALLEMENT MARTINE DISPARUE LE 12 NOVEMBRE

COUTTON LOUIS DISPARU LE 14 DÉCEMBRE

VOS RENÉE DISPARUE LE 30 DÉCEMBRE

Ils se sont dit *OUI* !

KARINE DEJEAN ET BERNARD AUMAGY LE 31 JUILLET

FÉLICIE FUERXER ET JOHAN MEFFRE LE 04 SEPTEMBRE

ANNE-CLAIRE TRUCHET ET NICOLAS DE DAVYDOFF LE 25 SEPTEMBRE

LA MAIRIE

TÉLÉPHONE : 04 92 75 91 40

NOUVEL E-MAIL : MAIRIE@SIMIANELAROTONDE.FR

NOUVELLE ADRESSE :

PLACE RENÉ CHAR, 04150 SIMIANE-LA-ROTONDE

SITE INTERNET : WWW.MAIRIE-SIMIANE-LA-ROTONDE.FR

HEURES D'OUVERTURE :

- LUNDI ET VENDREDI DE 14H00 À 17H00
- MERCREDI DE 09H00 À 12H00

PERMANENCE DU MAIRE : CHAQUE SAMEDI DE 10H00 À 12H00

LA BIBLIOTHÈQUE

HEURES D'OUVERTURE : MARDI ET SAMEDI DE 16H00 À 18H00

LE CHÂTEAU

JOURS ET HEURES D'OUVERTURE A CONSULTER SUR LE SITE INTERNET

WWW.SIMIANE-LA-ROTONDE.FR

LA POSTE

HEURES D'OUVERTURE :

- LUNDI, MARDI ET VENDREDI DE 14H15 À 16H45
- MERCREDI DE 14H15 À 16H00
- JEUDI DE 10H15 À 12H45
- SAMEDI DE 10H30 À 12H00
- TERMINAL CB DISPONIBLE

L'Echo Simianais - Bulletin municipal semestriel gratuit

Nous remercions chaleureusement **Alain Schwarzstein** pour la mise à disposition gracieuse de la photographie de couverture.

Un grand merci également au **Studio Cayrol** pour l'utilisation libre de droit des deux photographies de classe.

Impression : Imprimerie Nouvelle, Apt - 180 exemplaires sur papier recyclé

Version électronique à retrouver sur le site internet de la Mairie